



PRIMULA BOSSHARD

THIERRY STEIERT

Syndic de la Ville de Fribourg, 54 ans

L'APRÈS-PONT DE LA POYA

Un socialiste à la tête d'une ville. Rien d'inédit à ce statut. Sauf qu'à Fribourg, Thierry Steiert incarne cette nouvelle génération de politiciens qui veulent créer des ponts. Entre la capitale et son agglomération, son district et son canton. Mais aussi entre les générations et les communautés linguistiques. Finies les querelles d'antan entre gardiens de prés carrés. Le syndic veut avancer, inscrire sa ville dans le XXI^e siècle. Elu à l'exécutif en 2011, Thierry Steiert n'a fait qu'une seule législature dans le rang. Cinq ans plus tard, en avril 2016, il devient syndic et forme une toute nouvelle équipe, avec trois nouveaux élus sur cinq au Conseil communal. Un renouveau bienvenu. Sauf que les attentes des citoyens sont aussi nombreuses. Notamment pour faire de Fribourg un lieu où il fait bon vivre, avec des logements accessibles, des espaces de détente, des emplois, des transports performants, une vieille ville attractive. Tout sauf une cité-dortoir, entre Lausanne et Berne. Et pas non plus un «Ballenberg gothique», prévient-il. Beaucoup de projets sont encore au stade d'esquisses, dont le réaménagement du quartier historique du Bourg, qui attend toujours des jours meilleurs depuis l'ouverture du pont de la Poya, en octobre 2014. Autres gros chantiers: le développement du site d'innovation Bluefactory sur les anciens terrains de Cardinal, ou encore le réaménagement du centre-ville autour de la gare. Thierry Steiert sait qu'il sera jugé sur sa capacité à transformer sa ville. Pour le meilleur.

■ MAGALIE GOUZAS



KURTAY

SONIA TATAR

CEO Worldwide Les Roches Global Hospitality Education, 52 ans

L'EXPORTATRICE DU SAVOIR

Est-il possible d'être plus ouvert sur le monde qu'au sein des Roches, à Bluche (Valais)? Les Roches, c'est davantage qu'une école de gestion hôtelière qui propose des diplômes de premier et de deuxième cycle dans le tourisme, l'hôtellerie et la gestion d'événements, classée par QS au quatrième rang mondial des établissements d'enseignement supérieur en management hôtelier et deuxième en termes de réputation auprès des recruteurs. «C'est une école de vie où l'on apprend le savoir-être et le savoir-faire, ancrée dans un esprit entrepreneurial, global et innovant. De fait, 33% des diplômés deviennent des entrepreneurs. C'est une ruche bouillonnante qui se compose d'un millier d'étudiants, tandis que 200 autres sont en stage aux quatre coins de la planète. Les Roches est aussi entrée au Guinness des records pour le nombre de nationalités dans un espace confiné. L'objectif de Sonia Tatar est d'exporter ce modèle suisse dans le monde, son esprit de rigueur, de l'excellence et l'amour du détail ainsi que la créativité. L'école intègre au sein de la formation des projets de recherche appliquée avec des grands noms du secteur. Sonia Tatar, qui a géré des start-up, dont l'une dans l'événement d'entreprises et une autre dans la production événementielle, est CEO sur le plan mondial de l'école Les Roches depuis juin 2013. Avant Bluche, elle a occupé des fonctions de direction à l'INSEAD et forgé son expérience chez Euro Disney, Royal Caribbean Cruise Lines et Hyatt Regency. ■ EMMANUEL GARESSUS



DR

SILVANA TOMASINO

Directrice des Bains de Lavey et de Lavey Médical, 49 ans

LA VOLONTÉ D'ALLER DE L'AVANT

L'eau chaude des sources qui coule aux pieds des Dents de Midi et des Dents de Morcles, près des pré-alpes vaudoises, alimente les bassins des Bains de Lavey et de Lavey Médical. «Nous sommes positionnées sur le marché du loisir, du bien-être et de la santé», explique Silvana Tomasino, directrice depuis juillet 2013 des deux sociétés appartenant au groupe français Eurothermes. Le défi est de maintenir la qualité des services, tout en étant en phase avec le développement et les attentes des clients.» Dans l'ensemble, il s'agit pour la Valaisanne d'origine italienne de gérer des bains thermaux, un centre Wellness, un hôtel, un centre de séminaires, deux restaurants, un centre médical et 200 collaborateurs. Un MBA en poche, avec une spécialisation dans la gestion des institutions de santé, la voie était toute tracée. «Non, corrige Silvana Tomasino. C'est plutôt l'expérience professionnelle, la capacité de se confronter aux problèmes et la volonté d'aller de l'avant qui sont le secret de la réussite. Nous progressons parce que nous savons tirer parti de nos atouts, à savoir un très beau cadre naturel, de l'eau naturellement chaude, une expertise métier, et un positionnement clair de notre offre par rapport à une concurrence de plus en plus forte». La clientèle est principalement romande, mais pour environ 15%, elle vient de Haute-Savoie. «Le mauvais temps est notre allié», sourit-elle. Avant de rejoindre Lavey, Silvana Tomasino, décrite comme discrète, mais efficace, a fait un saut dans le monde des médias: elle était directrice de Radio Chablais pendant près de quatre ans.

■ RAM ETWAREEA